


Lettre annuelle 2015 - publiée le 14 janvier 2016

\*Pour des fins de préservation de notre propriété intellectuelle, cette version fut reformatée pour le public général

## Une performance adéquate dans un marché difficile

Chères clientes, chers clients,

À pareille date l'an dernier, nous mentionnions à quel point les rendements obtenus lors des dernières années avaient été au dessus de la norme et qu'ils ne pouvaient être reproduits sur une base constante. Quoique toujours élevés, les rendements pour l'année 2015 auront été plus modestes, soit à 12,4% en moyenne pour les portefeuilles investis à 100% en actions. Les portefeuilles équilibrés (qui contiennent des titres à revenu fixe) ont généré une performance similaire à celle obtenue pour les actions avec une moyenne de 12,9%.

	<b>Rendement 2015 100% Actions</b>
	<b>+12.4%</b>
<b>Barème comparable</b>	<b>+6.3%</b>

### Rendement des principaux indices en 2015<sup>1</sup>:

<b>ACTIONS</b>	 <b>XIC</b> (S&P/TSX)	 <b>XUS</b> (S&P500 en \$CA)	<b>OBLIG.</b>	 <b>XBB</b> (DEX UNIV.)
	<b>-8.4%</b>	<b>+21.0%</b>		<b>+3.2%</b>

<sup>1</sup> Tel qu'affiché au 11 janvier 2016 sur le site internet de iShares Canada.

Certains d'entres vous se demandent sans doute pourquoi le rendement de leur portefeuille diffère de celui que nous affichons ci-dessus. Il est important de rappeler que nous gérons des comptes ségrégués, c'est-à-dire que, par opposition à un fonds commun, vous détenez individuellement les titres dans lesquels nous investissons. Certains clients ont joint MEDICI en cours d'année avec plusieurs fonds communs qui incluaient des frais de sortie. Ces frais de sortie ont un impact négatif sur le rendement. La pondération détenue en actions et en revenus fixes peut aussi avoir une influence sur le rendement car elle peut affecter le poids et, dans certains cas, la sélection

de certains titres détenus. Enfin, les rendements obtenus durant l'année ont été très inégaux d'un mois à l'autre. Si vous avez ajouté de l'argent dans votre compte durant un mois de forte baisse ou de forte hausse, il est possible que cela ait influencé positivement ou négativement vos rendements par rapport à la moyenne. Par exemple, certains investisseurs nous ont joint après le mois de février alors que les deux premiers mois de l'année ont généré d'excellents rendements. Si cela est votre cas, il est normal que le rendement de votre portefeuille soit inférieur. Bref, il y a une foule de facteurs qui expliquent ces écarts. À long terme, les rendements annualisés obtenus par nos clients les plus anciens sont très uniformes les uns des autres. Bien qu'il existe des différences à court terme, elles s'amenuisent considérablement au gré du temps.


Les rendements obtenus en 2015 sont en bonne partie attribuables à un gain de change sur la devise américaine. Pour l'ensemble de l'année, le dollar américain s'est apprécié de 18% par rapport au dollar canadien. Si, par exemple, votre portefeuille est investi à 50% dans des titres libellés en dollars américains, cela signifie que sur un rendement annuel de 12,4%, près du 3/4 (soit 9%) s'explique par un gain sur la devise. Ce fait ne diminue pas pour autant la valeur qui fut ajoutée par MEDICI car le barème comparatif sur votre rapport de rendement inclut aussi le gain de change. Si on retire le gain de change de votre rendement, alors on doit aussi le retirer du barème. De cette façon, nous comparons toujours des pommes avec des pommes.

Le rendement s'explique également par une bonne performance en bourse de deux de nos trois plus importantes positions: Constellation Software et (Société inconnue 1). Selon nos estimés, ces entreprises ont cru leur valeur intrinsèque respectivement de 48% et 23% et leur cours boursier a aussi connu une hausse appréciable. En revanche, certaines entreprises dont la pondération était plus faible ont moins bien performé. Notre estimé de la valeur intrinsèque de Home Capital Group a été revu à la baisse de 18% alors que son cours boursier

a chuté de 43%. Nous avons également liquidé notre position dans Fossil Group vers la fin de l'année alors que, lorsque ramené en dollars canadiens, le titre a chuté d'environ 50% sur l'année entière.

Une seule année est une bien courte période pour tirer des conclusions sur la valeur ajoutée que nous apportons à votre portefeuille. C'est pourquoi, tel qu'indiqué dans notre document intitulé «Les 6 principes de base de MEDICI» en fin de lettre, les rendements générés par notre gestion de portefeuille doivent être évalués sur plusieurs années et idéalement sur 5 ans ou plus.

Depuis le début de l'année 2009, soit une période de 7 ans, nous avons généré un rendement annualisé de 18,2%. Ceci est considérablement au-dessus du barème à 11,8%. Avec de tels rendements, un portefeuille de 500 000\$ investi chez MEDICI en début 2009 vaut aujourd'hui 1,61M\$.

	<b>Rendement annualisé sur 7 ans</b>
<b>Barème comparable</b>	<b>+18.2%</b>
	<b>+11.8%</b>

Contrairement à l'industrie, nous considérons essentiel que vous ayez accès non seulement à des rapports de rendement sur demande mais aussi à une comparaison avec les barèmes appropriés. N'hésitez pas à consulter, en fin de lettre, l'annexe vous expliquant comment obtenir et interpréter votre rapport de rendement.

## Fossil Group

Nous avons pris la décision de vendre notre position dans Fossil Group en novembre dernier à la divulgation des résultats financiers, et ce, malgré notre mise au point au dernier trimestre à l'effet que ses difficultés n'étaient que passagères. L'analyse des résultats financiers a démontré que les ventes ont reculé d'environ 8% en devises constantes et le bénéfice par action, ajusté de quelques éléments extraordinaires, a reculé de 16%. Autrement dit, la profitabilité a reculé au cours du trimestre en raison de trois facteurs :

- 1) Les ventes de produits sous licences de Michael Kors sont en baisse;
- 2) Les ventes de montres «classiques» sont en

baisse en raison, entre autre, de l'attrait pour les montres intelligentes comme la Apple Watch; 3) La force du dollar américain cause une baisse artificielle des ventes effectuées à l'international.

Bien que les résultats financiers de Fossil aient été inférieurs à nos attentes, ils ne pouvaient expliquer à eux seuls la dégringolade de son cours boursier. L'annonce de l'acquisition de Misfit pour 260M\$ est l'autre mauvaise nouvelle. Comme la société Misfit conçoit et vend des accessoires intelligents, Fossil mise sur cette acquisition pour améliorer sa position stratégique et retourner à la croissance.

Remettons-nous dans le contexte. Depuis un an, Fossil avait racheté pour plus de 220M\$ d'actions alléguant que son propre cours boursier était sous évalué. L'endettement avait donc augmenté d'un niveau appréciable. Rien ne laissant indiquer que la société préparait une acquisition. Or, on nous annonce cette acquisition majeure en même temps que la publication des résultats trimestriels. Le tout nous a laissé l'impression que les dirigeants savaient plus ou moins comment réagir face à l'assaut technologique subi par son industrie.

Tout au long de notre détention du titre, nous avons cru que Fossil Group pourrait tirer son épingle du jeu en produisant des montres «classiques» qui en appellent au désir du consommateur à posséder, à même leur poignet, de superbes marques de commerce qui épousent leur style de vie. On pense par exemple à Michael Kors, Tory Burch, Marc Jacobs et Armani.

Ce n'est pas impossible mais les déclarations du PDG Kosta Kartsois, en novembre dernier, à l'effet qu'il devenait impératif d'acquérir une société technologique nous ont fait douter sérieusement de notre thèse d'investissement initiale.

L'acquisition de Misfit amène également un risque nouveau. Du jour au lendemain, Fossil doit opérer non seulement une entreprise de conception et de fabrication de montres mais doit aussi opérer une société technologique avec les risques que cela implique. Il pourrait y avoir un choc culturel entre les deux unités d'affaires. Les dirigeants de Fossil, dont l'expertise technologique est plutôt faible, pourraient avoir de la difficulté à intégrer l'acquisition. Même si l'opération réussit, le temps nécessaire à l'entreprise pour bien intégrer les technologies pourrait être de plusieurs années. Le coût d'opportunité d'un tel investissement devenait rebutant.

Avec un peu de recul, il y avait tout de même plusieurs bonnes raisons d'investir dans l'entreprise. La performance économique de Fossil, encore aujourd'hui est supérieure à la plupart des sociétés cotées en bourse. Son carnet de marques sous licences et son importante chaîne de distribution prendraient également des années à reproduire. Le PDG, en plus de ne se verser aucun salaire, a toujours été très rapide à prendre le taureau par les cornes lorsque des moments difficiles se présentaient. Par exemple, en 2008, alors qu'une crise financière se préparait et que tout le monde affirmait que l'industrie de la montre allait mourir suite à la sortie des téléphones intelligents, Kartotiss a gelé les salaires de tous les employés, augmenté les prix des montres et piloté quelques acquisitions pour mieux intégrer son réseau de distribution.

Nous n'avons pas su prévoir que Fossil Group serait contrainte d'envahir l'univers technologique pour assurer sa croissance future. À l'inverse, dans notre rapport d'analyse initiale en début 2014, il apparaissait clair que Fossil allait devoir se nicher dans son champ d'expertise sans avoir à se positionner concrètement dans l'industrie technologique. Pour ces raisons et parce que la destinée de Fossil Group nous apparaissait de plus en plus difficile à évaluer pour des fins d'investissement, nous avons choisi de vendre nos actions. La position représentait au plus 5,8% du portefeuille de nos clients à 100% en actions dans les journées qui ont précédé la vente. Les clients détenant des titres à revenu fixe en possédaient généralement moins.

### Le taux de change

La hausse du dollar américain n'a pas seulement eu pour effet de générer des gains de change dans les portefeuilles. Elle a aussi amené plusieurs d'entre vous à se demander s'il n'est pas venu le temps de diminuer les achats de titres américains. Le dollar canadien étant à un creux des 13 dernières années, la question pourrait sembler logique.

Malgré leur forte amplitude, il y a trois bonnes raisons de ne pas trop se soucier des variations de devises à court terme.

Premièrement, il est important d'expliquer que la place boursière sur laquelle s'échange un titre n'a pas une importance aussi élevée que l'on puisse y croire. Prenons (*Société inconnue 1*) qui est généralement désignée comme une entreprise canadienne puisque son titre est échangé sur l'indice S&P/TSX (l'indice phare de la bourse canadienne). Il s'avère que plus de 90% de ses revenus sont

générés en dollars américains. Il existe également des titres transigés sur les marchés américains dont les revenus et les profits sont générés en bonne partie à l'extérieur des États-Unis dans une autre devise. C'est le cas notamment d'Apple qui enregistre une part de plus en plus grande de ses revenus dans les économies émergentes comme la Chine.

Outre (*Société inconnue 2*), (*Société inconnue 3*) et (*Société inconnue 4*), nous ne détenons pas d'entreprises dont la destinée est entièrement liée à celle du dollar américain. La mondialisation des dernières décennies fait en sorte que plusieurs entreprises tirent des revenus à l'extérieur de leur place boursière. Il serait ainsi illusoire de se priver d'investir dans de superbes entreprises pour la simple et unique raison que leur titre s'échange en dollars américains.

Notre seconde raison est davantage philosophique. Depuis la mise sur pied de MEDICI, nous avons toujours cru que nous devons accorder une faible importance à tout ce qui nous apparaît imprévisible. C'est pour cette raison que nous sommes peu enclins à investir dans les sociétés dont l'avenir dépend du prix d'une commodité (énergie, mines, matériaux, etc.). D'après nous, il en va de même pour le mouvement des devises.

**«Nous avons toujours cru que nous devons accorder une faible importance à tout ce qui nous apparaît imprévisible.»**

On dit que la baisse récente du dollar canadien est liée à plusieurs facteurs comme la baisse importante du prix du baril de pétrole, le ralentissement de la Chine et la hausse des taux d'intérêts aux États-Unis. Dans tous les cas, ce sont des événements que nous n'aurions pas su prévoir et nous doutons fortement que ces événements soient prévisibles pour qui que ce soit. Qui sait ce qui arrivera ensuite? Les spécialistes économiques savent toujours mieux après-coup qu'avant-coup. C'est ainsi que personne n'avait vraiment su prévoir la baisse importante du baril de pétrole.

*«Ce que nous voulons en investissement est d'observer ce qui est à la fois important et prévisible. Si ce n'est pas important ou si c'est imprévisible, on ne s'y attardera pas. (...) Nous ne nous sommes jamais empêchés d'acheter des actions d'une entreprise à cause de quelque facteur macro-économique que ce soit.»* -Warren Buffett, conférence à l'Université de Floride en 1998

La troisième raison pour ne pas se préoccuper de la variation des devises à court terme dépend de votre horizon de placement. Comme vous l'avez remarqué, nous pensons que votre capital investi en actions doit l'être sur une perspective à long terme, préférablement de cinq ans ou plus. Si les mouvements de devises peuvent être très volatiles à court terme, leur fluctuation et leur impact sur les rendements du portefeuille tendent à s'amointrer avec le temps. Au cours de la dernière année, le taux de change a eu un impact de 9% sur le rendement d'un portefeuille à 50% en actions américaines. L'impact est plus faible à 3,0% par an sur un horizon de 5 ans. Sur un horizon de 10 ans, l'impact est encore plus faible à 1,0% par an.

Bref, nous pensons que tout investisseur dont la perspective est à long terme ne devrait pas accorder une trop grande importance au caractère imprévisible du mouvement des devises. Nous vous invitons à adopter cette même attitude.

### **Nos recherches sur les entreprises**

Durant un certain temps au cours de l'année, nous avons eu plus de difficulté à repérer de nouvelles entreprises de qualité à une évaluation raisonnable. Cette réalité est d'autant décevante car nous sommes en mesure de ratisser plus d'opportunités grâce à l'intégration d'Eddy Chandonnet et Aaron Lanni dans notre équipe d'analyse et de recherche.

Nous avons donc commencé à analyser plus d'entreprises dont le seul facteur négatif, à prime abord, était l'évaluation qui apparaissait trop élevée. Il s'agit plus souvent qu'autrement d'entreprises qui disposent à la fois d'immenses avantages concurrentiels, d'une superbe performance économique et d'une équipe de dirigeants habiles et honnêtes. On pense par exemple à des sociétés comme Costco Wholesale, Quincaillerie Richelieu ou Markel Corporation (une société qui duplique le modèle de Berkshire Hathaway). Dans notre jargon, nous les appelons les entreprises «pas tuables». Les dirigeants de ces sociétés ont une fascination quasi-obsessive à améliorer les avantages concurrentiels et se soucient particulièrement du long terme. Elles sont aussi des entreprises que nous voyons être encore très profitables et possiblement encore en croissance dans une décennie.

L'idée derrière cette mesure est d'agrandir notre univers d'évaluation d'entreprises de haute qualité de façon à ce que lorsque la prochaine correction ou récession surviendra, nous aurons déjà identifié

un point d'évaluation adéquat pour en acquérir les actions. Autrement dit, une bonne partie de notre travail en 2015 a servi non pas à améliorer la performance immédiate du portefeuille mais plutôt à se préparer en vue de jours plus sombres.

Cette façon de faire nous a tout de même appris quelque chose. Il faut faire attention à utiliser le prétexte qu'une entreprise est trop chère pour ne pas l'évaluer. Beaucoup de bons investisseurs expriment de temps à autre des regrets de ne pas avoir investi dans une entreprise de haute qualité pour la simple raison qu'elle semblait trop chère. Tant qu'une entreprise n'a pas été adéquatement analysée, porter un jugement sur son évaluation est hasardeux. Si vraiment une entreprise est extraordinaire, son analyse nous révélera possiblement des éléments que nous avons sous estimés et qui rendent son évaluation plus adéquate. Si ce n'est pas le cas, nous aurons une bien meilleure idée du prix auquel il fait bon de l'acheter. Dans tous les cas, cette approche est gagnante à long terme.

**«Il faut faire attention à utiliser le prétexte qu'une entreprise est trop chère pour ne pas l'évaluer.»**

En cours d'année, nous avons acheté des actions de (*Société inconnue 2*). Si nous avons suivi notre première impression, jamais nous n'aurions même évalué l'entreprise puisqu'elle est probablement l'une des financières les plus chères aux États-Unis sur la base du ratio Cours/Bénéfices. En grattant sous la surface, nous nous sommes rendus compte que l'entreprise établit une présence dans plusieurs grandes villes américaines en plus d'utiliser ses propres actions pour acquérir d'autres sociétés plus faiblement évaluées. Ces deux facteurs réunis ont modifié notre perspective de croissance future pour la société. Par conséquent, le titre nous apparaissait dès lors comme une excellente opportunité d'investissement. N'eût été de notre volonté d'évaluer quand même des entreprises qui semblent a priori trop chères, nous aurions raté l'occasion.

Depuis les six derniers mois, nous avons ajouté environ 10 nouvelles sociétés à notre univers de surveillance. Nous visons un objectif encore plus ambitieux pour l'année 2016. Les efforts de toute notre équipe d'analyse seront mis à forte contribution.

Comme pour les années précédentes, nous poursuivrons en 2016 nos recherches d'entreprises

qui peuvent croître de manière significative, et ce, même si le contexte économique tend vers une croissance plus faible. Généralement, il s'agit d'entreprises qui peuvent soit gagner beaucoup de parts de marché ou bien consolider leur industrie par le biais d'acquisitions.

Même si ces entreprises tendent à bien performer sur le long terme, la bourse demeure un univers volatile à court terme. Il existe peu de marchés où il est possible d'obtenir un prix à toutes les heures, voire toutes les minutes pour les actifs que l'on possède. Cette fascination qu'ont malheureusement bien des investisseurs particuliers et institutionnels pour les cotes boursières a pour effet de rendre les marchés «maniaco-dépressifs». S'il existe une certitude pour les prochaines années, c'est celle que la bourse continuera d'être volatile. En ce sens, il est important de garder une perspective à long terme sur les investissements et de ne pas s'alarmer à la moindre turbulence. À nous d'utiliser cette volatilité à notre avantage plutôt que d'en subir uniquement les contrecoups!

Nous espérons avoir répondu à la plupart de vos questions. Si votre situation financière a changé depuis votre dernière revue de portefeuille, n'hésitez pas à nous en aviser le plus tôt possible. Il nous fera également plaisir de répondre à toutes autres questions lors de votre rencontre de revue de portefeuille.

Toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année 2016, remplie de santé et de bonheur!

Merci,



**Carl Simard**, B. Sc. Act., MBA, CFA  
Président – Gestionnaire de Portefeuille  
MEDICI  
carl.simard@gpsmedici.ca

Annexe

## Les 6 principes de base de MEDICI

### **Nous mesurons la qualité de notre travail en comparant nos résultats aux fonds indiciels :**

Nous sommes des gestionnaires de portefeuilles actifs. C'est-à-dire que nous cherchons à obtenir des rendements supérieurs aux marchés en investissant dans les entreprises que nous jugeons les meilleures au gré de nos analyses. Nous comparons nos résultats à long terme avec ceux obtenus par des fonds indiciels qui répliquent les marchés. Notre objectif est de générer des rendements supérieurs à ces fonds indiciels sur une période de cinq ans ou plus.

**Nous ne pouvons garantir les résultats :** Bien que nous nous fixons des objectifs, il nous est impossible de garantir l'atteinte d'un taux de rendement annuel précis. Nous garantissons toutefois que nous allons prendre les moyens nécessaires pour obtenir des rendements supérieurs à ceux obtenus par les indices boursiers et ce, sur une longue période.

### **Notre travail s'évalue sur plusieurs années et non une seule année :**

«Le temps est l'ennemi de la mauvaise entreprise et l'allié de la bonne» dit Warren Buffett. Ce n'est qu'avec le cumul d'un certain nombre d'années que notre valeur ajoutée peut être évaluée car même les meilleures entreprises peuvent connaître des ratées en bourse durant un certain temps. Notre travail doit être jugé sur quelques années et préférablement sur un horizon de cinq années consécutives.

### **Nos associés investissent leur argent personnel de la même façon que celui de nos clients :**

Nos intérêts sont alignés avec les vôtres. Si une entreprise est bonne pour notre propre portefeuille, elle l'est également pour le portefeuille de nos clients. L'inverse est aussi vrai, c'est-à-dire que si une entreprise ne représente pas assez d'intérêt pour que nous y investissions notre propre argent, elle ne l'est pas plus pour nos clients.

### **Nous recherchons des entreprises dont le potentiel de rendement est supérieur au niveau de risque encouru :**

Il subsiste, dans les marchés boursiers, des opportunités d'investissement intéressantes qui permettent d'obtenir un rendement supérieur avec une prise de risque plus limitée.

Notre définition du risque diffère abondamment de la croyance populaire la reliant à la volatilité ou à la fluctuation d'un portefeuille. Selon l'adage, plus un portefeuille fluctue de façon importante, plus il est risqué. Cette définition du risque est erronée pour tout investisseur qui demeure investi pour plusieurs années. Nous considérons la volatilité comme une alliée qui nous permet d'acheter des actifs à des prix temporairement déprimés. Les gestionnaires de portefeuilles de MEDICI considèrent que le risque est présent lorsqu'il subsiste une probabilité réelle de perdre de manière permanente du capital en investissant dans de mauvaises entreprises.

### **Nous sommes incapables de prédire les fluctuations du marché à court terme :**

Notre temps sera beaucoup mieux investi à se demander quoi acheter plutôt que de se demander sans cesse si c'est le bon moment. Il y a une tonne d'informations sur lesquelles un investisseur peut se baser pour prendre ses décisions d'investissement. À la fin de la journée, il y a deux critères vitaux que nous observons dans notre processus décisionnel. Nous devons nous assurer que nos informations sont à la fois pertinentes et prévisibles. Comme les prévisions macro-économiques nous apparaissent imprévisibles, nous n'allons pas les laisser nous empêcher d'investir lorsque nous croyons que nous sommes en possession d'une excellente idée d'investissement.



## **GUIDE MEDICI Rapport de rendement**

Vous trouverez ci-joint un guide sur le rapport de rendement ayant deux principaux buts :

- 1- Indiquer la procédure à suivre pour obtenir votre rapport de rendement en ligne (p.2)
- 2- Donner les explications nécessaires à la compréhension de ce rapport (pp.3 à 5)

En tout temps, n'hésitez surtout pas à nous contacter au 450-723-0614 ou à l'adresse de courriel [karine.turcotte@gpsmedici.ca](mailto:karine.turcotte@gpsmedici.ca) pour obtenir de l'aide ou pour une demande de formation complète sur l'accès en ligne à votre portefeuille.

## 1- Produire votre rapport de rendement

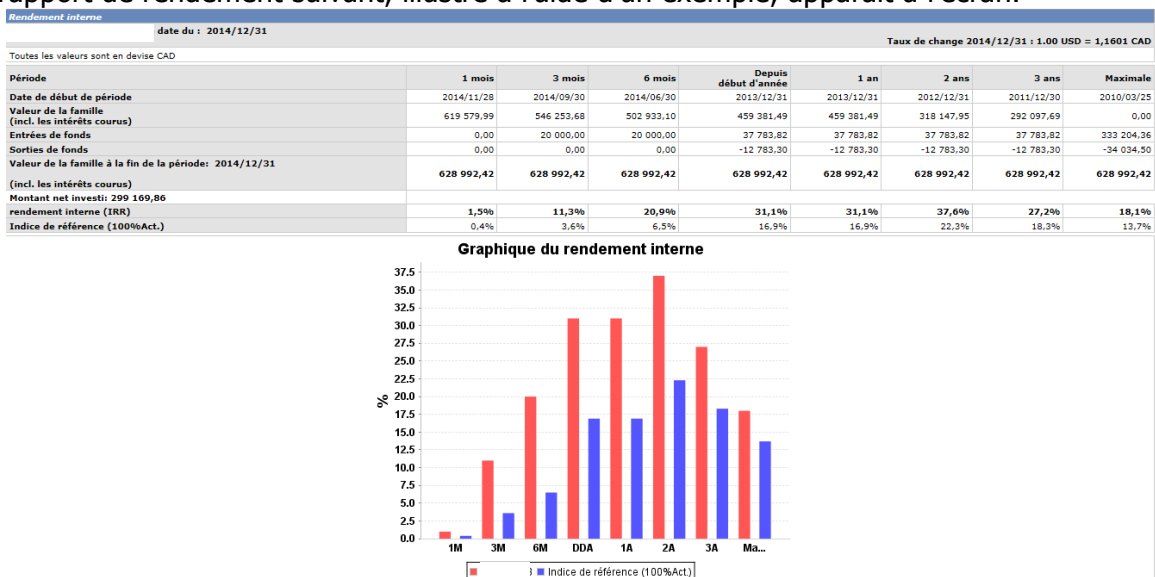
1. Aller sur le site de MEDICI à l'adresse suivante : <http://www.gpsmedici.ca>
2. Saisir votre ID utilisateur et votre mot de passe aux endroits prévus et cliquer sur le bouton « Soumettre ».

Si vous avez oublié votre code d'utilisateur ou votre mot de passe, communiquer avec nous au 450-723-0614 ou par courriel à [christine.morin@gpsmedici.ca](mailto:christine.morin@gpsmedici.ca).

- 3- Pour obtenir le rapport de rendement en ligne, cliquer sur le lien IRR dans le menu de gauche, situé sous les options pour famille/portefeuille.



- 4- Le rapport de rendement suivant, illustré à l'aide d'un exemple, apparaît à l'écran.





## 2- Interpréter votre rapport de rendement

### Notions générales

- Le rendement calculé est net des frais de gestion et tient compte des dates effectives des entrées et des sorties de fonds.
- Lorsque la période de calcul du rendement est supérieure à 1 an, le rendement est annualisé (ex. : 10 % **par année** depuis 2010).
- Toutes les valeurs utilisées dans le calcul de rendement sont converties en devise canadienne en fonction des taux de change applicables.
- Le rapport de rendement est disponible mensuellement, en date du dernier jour ouvrable de chaque mois.

### Notions spécifiques expliquées à l'aide de l'exemple ci-dessous :

<b>1</b>	<b>Période</b>	<b>6 mois</b>	<b>Depuis début d'année</b>	<b>Maximale</b>
<b>2</b>	<b>Date de début de période</b>	2014/06/30	2013/12/31	2010/03/25
<b>3</b>	<b>Valeur de la famille (incl. les intérêts courus)</b>	502 933,10	459 381,49	0,00
<b>4</b>	<b>Entrées de fonds</b>	20 000,00	37 783,82	333 204,36
<b>5</b>	<b>Sorties de fonds</b>	0,00	-12 783,30	-34 034,50
<b>6</b>	<b>Valeur de la famille à la fin de la période: 2014/12/31 (incl. les intérêts courus)</b>	<b>628 992,42</b>	<b>628 992,42</b>	<b>628 992,42</b>
<b>7</b>	<b>Montant net investi: 299 169,86</b>			
<b>8</b>	<b>rendement interne (IRR)</b>	<b>20,9%</b>	<b>31,1%</b>	<b>18,1%</b>
<b>9</b>	<b>Indice de référence (100%Act.)</b>	<b>6,5%</b>	<b>16,9%</b>	<b>13,7%</b>

### **1- Périodes**

Le rendement est calculé sur plusieurs périodes différentes : 1 mois, 3 mois, 6 mois, depuis le début de l'année, 1 an, 2 ans, 3 ans, 5 ans et « Maximale » (depuis le début). Le nombre de colonnes/périodes affichées dépend de votre date d'arrivée chez MEDICI. Dans l'exemple ci-dessus, le rendement depuis le 30 juin 2014 (6 derniers mois) est de 20.9%. Le rendement depuis le début de l'année est de 31.1 %, soit le rendement de l'année 2014. Le rendement depuis l'arrivée du client chez MEDICI est de 18.1 % par année (il est annualisé, voir les notions générales).

1	Période	6 mois	Depuis début d'année	Maximale
2	Date de début de période	2014/06/30	2013/12/31	2010/03/25
3	Valeur de la famille (incl. les intérêts courus)	502 933,10	459 381,49	0,00
4	Entrées de fonds	20 000,00	37 783,82	333 204,36
5	Sorties de fonds	0,00	-12 783,30	-34 034,50
6	Valeur de la famille à la fin de la période: 2014/12/31 (incl. les intérêts courus)	628 992,42	628 992,42	628 992,42
7	Montant net investi: 299 169,86			
8	rendement interne (IRR)	20,9%	31,1%	18,1%
9	Indice de référence (100%Act.)	6,5%	16,9%	13,7%

## 2- Date de début de période

Pour chacune des périodes, la date à laquelle débute le calcul de rendement est indiquée. Le rendement depuis le début de l'année a été calculé à compter du 31 décembre 2013 tandis que celui de la colonne « Maximale » a été calculé à compter du 25 mars 2010, date d'arrivée du client dans cet exemple.

## 3- Valeur de la famille

La valeur marchande en devise canadienne à la date de début de la période.

## 4- Entrées de fonds

Les dépôts et les transferts arrivés chez MEDICI pour chacune des périodes. Les transferts entre vos comptes apparaîtront aussi (ex. : compte comptant au REER ou conversion d'encaisse de CAD à USD) mais vous verrez la contrepartie du transfert dans les sorties de fonds.

## 5- Sorties de fonds

Les divers retraits effectués de vos comptes ou les transferts entre vos comptes.

## 6- Valeur de la famille à la fin de la période

La valeur marchande en devise canadienne à la date de production du rapport au 31 décembre 2014. Cette valeur est la même pour toutes les périodes.

1	Période	6 mois	Depuis début d'année	Maximale
2	Date de début de période	2014/06/30	2013/12/31	2010/03/25
3	Valeur de la famille (incl. les intérêts courus)	502 933,10	459 381,49	0,00
4	Entrées de fonds	20 000,00	37 783,82	333 204,36
5	Sorties de fonds	0,00	-12 783,30	-34 034,50
6	Valeur de la famille à la fin de la période: 2014/12/31 (incl. les intérêts courus)	628 992,42	628 992,42	628 992,42
7	Montant net investi: 299 169,86			
8	rendement interne (IRR)	20,9%	31,1%	18,1%
9	Indice de référence (100%Act.)	6,5%	16,9%	13,7%

### 7- Montant net investi

La somme nette des entrées de fonds et des sorties de fonds pour la période « Maximale », donc depuis le début. C'est le montant total qui a été investi chez MEDICI depuis votre date d'arrivée.

### 8- Rendement interne (IRR)

Le rendement interne de votre portefeuille pour chacune des périodes affichées, calculé en fonction de la valeur marchande du début, des entrées et des sorties de fonds ainsi que de la valeur marchande en date de production du rapport (donc net des frais de gestion).

### 9- Indice de référence (NOUVEAU)

L'indice de référence est pondéré en fonction de votre répartition d'actifs. Dans cet exemple, la répartition d'actifs du client est de 100% actions, alors il est indiqué (100%Act.) comme indice de référence. Si votre répartition d'actifs est de 30% en titres à revenus fixes et de 70% en actions, vous verrez l'indice de référence correspondant (70%Act.).

Cet indice de référence est calculé en fonction des barèmes suivants : XBB (Obligations), XIC (S&P/TSX Actions canadiennes) et XUS/IVV (S&P500 Actions américaines en devise CAD). La portion « Actions » sera toujours équilibrée entre le barème des Actions canadiennes et le barème des Actions américaines. Cette information permet de connaître, pour la même période de rendement, comment vos rendements personnels se comparent avec l'indice de référence. Dans l'exemple, pour l'année 2014, l'indice de référence a produit un rendement de 16.9% comparativement à 31.1% pour le client.